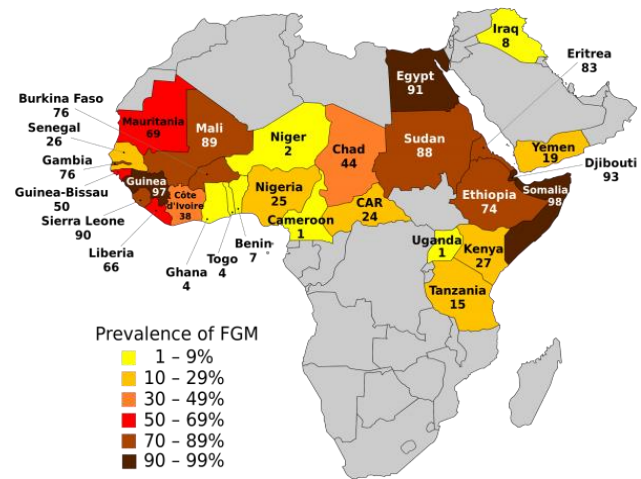


CE QUE VOUS DEVRIEZ SAVOIR AU SUJET DE LA MUTILATION GÉNITALE FÉMININE



<http://fgm.co.nz/where-is-fgm-practiced/>

Contexte

- De par le monde, environ 200 millions de femmes et de filles souffrent présentement des conséquences souvent épouvantables des mutilations génitales féminines (MGF), aussi connues comme l'excision ou la circoncision féminine, lesquelles sont principalement concentrées en Asie, au Moyen-Orient et en Afrique.
(<http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs241/fr/>)
- Le Canada a banni les mutilations génitales féminines – ce sont des voies de fait graves punissables par la loi.

Étude

- Le **Uzima Women Relief Group International** a mené une étude portant sur les problèmes de santé des femmes africaines touchées par la pratique des MGF.
- L'étude a été réalisée parmi des femmes d'origine africaine vivant à Toronto mais nées dans des pays africains où les MGF sont pratiquées.
- Le but de cette étude était d'explorer les inquiétudes et les problèmes de santé que les femmes souffrant des MGF subissent et d'évaluer leur compréhension de la loi canadienne qui les interdit.
- Des entrevues avec les femmes, les perceptions des communautés et les expériences des intervenants ont aussi été recherchées dans le cadre de cette étude.

Résultats de l'étude

- 21 femmes, 11 intervenants et 8 chefs communautaires ont été interrogés.
- 47 % (10 sur 21) des femmes interrogées ont dit que les MGF sont un sujet tabou et que certaines femmes pourraient avoir peur de le mentionner à leur intervenant.
- Plus de 90 % (20 sur 21) des femmes interrogées ont subi une forme de MGF qui est survenue entre leur petite enfance et l'âge adulte. C'est une indication que plusieurs femmes originaires d'Afrique vivent avec les conséquences des MGF.
- Toutes les femmes ont exprimé des inquiétudes quant aux préjudices associés avec cette pratique, mentionnant que la plupart des blessures sont permanentes et ne peuvent être renversées.
- Certains chefs communautaires ont dit que les MGF sont pratiquées pour des questions culturelles et religieuses.
- Certains parmi les chefs communautaires ont dit que les bonnes mœurs et la discipline peuvent être inculquées par l'éducation et l'encadrement sans causer de blessures corporelles.
- Tous les participants étaient d'accord qu'il existe des préjudices graves associés aux MGF et ils ont exprimé leurs préoccupations quant à la santé des femmes et des communautés entières.
- Pour toutes les femmes interrogées, les MGF ont été pratiquées à la maison plutôt qu'à l'hôpital.
- Les raisons données à la pratique des MGF comprenaient :
 - la transition à l'âge adulte;
 - la réduction du désir sexuel;
 - une norme culturelle ou religieuse pour protéger les filles, assurant la haute moralité nécessaire au mariage;
 - le choix de la famille.

Préoccupations sociales :

- Discuter des MGF en dehors de son groupe culturel;
- la honte;
- les difficultés d'avoir des fréquentations en dehors de sa culture en raison de la stigmatisation des MGF au Canada;
- la stigmatisation des relations;
- l'infidélité des maris;
- le divorce.

Préoccupations liées à la santé :

- Toutes les femmes ont souffert des conséquences des MGF, y compris :
 - un grave traumatisme psychologique causant des problèmes de santé mentale, comme le stress et la dépression;
 - des complications du système reproducteur et urinaire;
 - des saignements;
 - un traumatisme;
 - des difficultés à l'accouchement;
 - une satisfaction sexuelle diminuée;
 - des menstruations douloureuses.

Préoccupations liées aux services de santé :

- Des difficultés à créer des liens avec les médecins;
- les professionnels de la santé n'ont pas de formation sur les MGF;
- un manque de compréhension des MGF pour s'élever contre la pratique;
- un manque de satisfaction face aux intervenants dû aux :
 - temps d'attente;
 - médecins qui n'y portent pas suffisamment d'attention.

Recommandations du *Uzima Women Relief Group International*

De l'éducation et de la sensibilisation au sujet des MGF sont nécessaires pour les communautés et les intervenants :

- des actions proactives devraient être entreprises pour renforcer la loi contre les MGF;
- s'attaquer à l'anti-oppression d'une manière directe qui autonomise les femmes;
- il devrait y avoir des campagnes d'affichage par les institutions de soins de santé afin de démontrer leur soutien aux droits des femmes concernant les MGF.
- il devrait y avoir des systèmes de soutien communautaires pour les femmes de descendance africaine pour promouvoir les occasions de socialiser et de discuter des problèmes culturels.

Cette étude a été financée par



<http://www.womensresearch.ca/>

Consultez le rapport complet sur les sites Web du WCH et d'UZIMA.



Uzima Women Relief Group International
Giving a new meaning of Life, hope and bright future to all women

www.uzimawomeninternational.org